

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15677>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1957]
R
mardi.

Cher Jean.

Je suis résoluement content
que les choses s'avancent un peu, pour
le moment. Je suis heureux de
l'avoir si mal préparé. Tu aurais
du m'adresser une semaine
induite.

ARCHIVES PAULHAN

Je pourrais être à la revue vendredi.
Je sais bien que ma présence est inutile,
mais j'avais prévu ce voyage à Paris,
où m'attendent deux ou trois petites
affaires urgentes, sans parler du
plaisir de te revoir, de vous revoir.

J'ai terminé une autre longue
nouvelle, la cinquième, la plus
étendue (même sans la seule
légende). - Me semblant que tu
lises toutes ces nouvelles en un
temps : elles sont tellement
assouplies l'une à l'autre. Je pourrai
sans doute te les communiquer au
5 ou 6 septembre ; d'ici moment-là,

R

j'aurai au Saint Germain
l'avant. Service (la plus dramatique).
La Service, au tour les tour et
les mêmes Service se font,
sera pour la fin de septembre
le début d'octobre.

Le grand charbon de bois,
c'est une constante source de
l'air et de la lumière. Pas une
goutte de pluie, et pourtant on ne
peut parler de sécheresse. Tu y
travaillerais à merveille.

Lambert vient de partir pour
Pérusse. Catherine ne nous quitte
guère, gentille d'ailleurs, et c'est
un plaisir qu'on la faire marcher.
J'ai vu Claude Ray et sa femme,
à qui j'ai raconté quel que petite
histoires même; ils m'ont fait
entendre de la musique d'ivoire;
c'est d'un. L'homme de l'Esco et
de l'Auvergne.

Bonne est là, courtois et discret;
qui échange avec femme ses
recettes de cuisine.

Je t'embrasse
maman